

rendre les gens réceptifs à l'égard de sa spécialité et à tisser des liens d'entraide et des voies de suivi ailleurs dans l'organisation.

Comme le déclarait en 1992 l'énoncé de politique suédoise en matière de coopération technique: «L'accent n'est pas mis sur une seule personne, mais sur un réseau de contacts identifiés entourant chaque coopérant [... qui] devrait contribuer à faire démarrer un processus de changement et à créer un climat favorable à l'apprentissage et au règlement des problèmes. [...] Le but doit être d'accroître les compétences des organisations et des individus.»⁵²

Le rôle d'agent de changement institutionnel peut trouver des applications dans les secteurs public et les ONG de même que dans les affectations à court ou à long terme. Ce rôle est moins précisément défini que l'ancien modèle «expert-homologue» et exige que l'expatrié – agent de changement possède non seulement des compétences techniques et interculturelles et être familier avec le pays ou la culture, mais sans doute qu'il se soit familiarisé avec des domaines relativement nouveaux tels que le comportement et la structuration des organisations, l'analyse institutionnelle et la théorie des communications.

L'initiateur-animateur de réseaux

Le deuxième modèle qui illustre l'évolution des rôles des conseillers techniques est celui de l'«animateur de réseaux» dont la fonction est de faciliter la création de réseaux d'institutions du secteur non gouvernemental et du secteur public afin d'assurer la poursuite de certains objectifs de développement. Dans ce modèle, l'expatrié entretient des relations multiples, et ceci avec un groupe d'institutions plutôt qu'une seule. Il est souvent arrivé par le passé, même lorsque ses capacités avaient été renforcées, que le potentiel d'action efficace d'une institution dans le sens du développement ne pouvait se réaliser parce que ses efforts ne tenaient pas compte des institutions complémentaires et des groupes concernés à l'extérieur de l'institution elle-même. Le modèle de l'initiateur-animateur de réseaux voit le développement

52 Agence suédoise de développement international, *Development is People* (SIDA, Stockholm, 1992), p. b9.